

On fit comparaître les deux gentilshommes qui l'avaient accompagnée : " C'est une sainte, dirent-ils au monarque, un ange venu du Ciel pour délivrer la patrie en péril ; croyez-en sa parole. " Deux jours, deux mortels jours pour la juste impatience de la pauvre Jeanne, se passèrent en pourparlers, en doutes, en consultations ; enfin, le troisième, elle reçut l'ordre de se présenter devant Charles VII.

Paraissez, ô jeune fille, au milieu de cette cour, brillante encore malgré les malheurs de son roi. Paraissez comme Cyrus, avec votre force *invincible* ; comme Judith avec votre céleste beauté et votre incomparable modestie. Qu'à votre aspect le sourire malin des courtisans expire sur leurs lèvres entr'ouvertes, et qu'à la vue de tant de simplicité et de noblesse, de tant d'aisance et de grandeur, le silence de l'admiration prenne la place d'une railleuse incrédulité !

Jeanne, éclairée d'une lumière surnaturelle, va droit au Roi qui se tient à l'écart sans porter aucune marque de rang suprême ; elle embrasse ses genoux et lui dit de sa voix claire et mélodieuse " Dieu vous donne bonne vie, gentil Sire.—Je ne suis point le Roi, répond Charles.—C'est vous qui l'êtes et non un autre, dit encore Jeanne sans se déconcerter.—Mais quel est votre nom ? lui demande le monarque étonné.—Je m'appelle Jeanne la pucelle (1) et par moi le roi du Ciel vous avertit que vous serez sacré et couronné en la ville de Reims, et serez lieutenant du Roi du Ciel qui est roi de France. " L'entretien se poursuivit longuement à voix basse, puis Jeanne d'un ton saintement prophétique prononça ces paroles solennelles qui répondaient au doute mystérieux et cruel que Charles avait eu sur la légitimité de sa naissance : " Je te le dis, de la part de MESSIRE, que tu es vrai héritier de France et fils de Roi. " Elle lui parla ensuite de la prière mentale qu'il avait faite à ce sujet dans le secret de son cœur et dont nul au monde n'avait eu connaissance. Tel était le beau signe que ses *Saintes* lui avaient dit qu'elle donnerait au Dauphin pour sanctionner la vérité de ses promesses.

JEANNE DEVANT L'UNIVERSITÉ DE POITIERS.

Charles était convaincu et, néanmoins, non content de soumettre l'envoyée de Dieu à l'examen de plusieurs évêques qui portèrent tous sur elle un jugement favorable, il la fit conduire à Poitiers, où se trouvaient le parlement et l'Université, afin d'y subir de nouveaux interrogatoires sur le caractère de la mission qu'elle disait avoir reçue du Seigneur.

" Je sais que j'aurai bien à faire, dit Jeanne en apprenant cette décision, mais *Messire* m'aidera, allons de par Dieu. "

Oh ! oui, *elle eut bien à faire* la simple bergerette pour soutenir pendant trois semaines le feu roulant des arguties, des questions, des investigations de cette armée de docteurs. Mais aussi l'aide

(1) Ce mot, qui est synonyme de celui de vierge, était en usage du temps de Jeanne d'Arc.